

Reçu le : 11-08-2024

Publié le : 22-12-2024

Théâtre et mémoire en FLE : Optimisation de l'expression orale à travers des procédés mnémotechniques

Theater and Memory in FLE: Optimizing Oral Expression Through Mnemonic Techniques

Layali RIFAI^{1*}, Gina ABOU FADEL SAAD²

¹ Centre de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues (CERTTAL), Faculté de langues et de traduction, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Beyrouth, Liban, layali.rifai@net.usj.edu.lb

² Centre de recherche en traductologie, en terminologie arabe et en langues (CERTTAL), Faculté de langues et de traduction, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Beyrouth, Liban, gina.aboufadel@usj.edu.lb

Résumé

Cet article étudie le rôle de la mémoire dans l'acquisition du français langue étrangère et son influence sur la capacité de l'apprenant à s'exprimer oralement. Après avoir discuté des défis associés à la mémorisation, nous nous penchons sur l'utilisation des répétitions scéniques en tant que méthode théâtrale pour raviver et renforcer les connaissances linguistiques. Une étude expérimentale impliquant onze apprenants a été menée, mettant en œuvre une activité théâtrale particulière. Les résultats ont montré une nette amélioration de la capacité de mémorisation, ce qui a eu un impact positif sur l'expression orale des élèves. Cette recherche met en lumière le potentiel des répétitions scéniques pour améliorer l'enseignement du français comme langue étrangère.

Mots clés : français langue étrangère, expression orale, mémoire, répétitions scéniques, théâtre

Abstract

This article studies the role of memory in the acquisition of French as a foreign language and its influence on the ability to express oneself orally. After discussing the challenges associated with memorization, we look at the use of stage rehearsals as a theatrical method to revive and reinforce language knowledge. An experimental study involving eleven learners was carried out, implementing a particular theatrical activity. The results showed a clear improvement in memorization capacity, which had a positive impact on the students' oral expression. This research highlights the potential of stage rehearsals to improve the teaching of French as a foreign language.

*Auteur correspondant

Keywords: french as a foreign language, memory, oral expression, stage rehearsals, theater

Introduction

Dans le domaine de l'éducation, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) rencontre actuellement des défis uniques, en particulier en ce qui concerne la mémorisation, une compétence clé pour une expression orale (EO) efficace. Les apprenants sont souvent confrontés à des difficultés pour retenir le vocabulaire, les expressions idiomatiques et les structures grammaticales, ce qui affecte leur aptitude à s'exprimer de manière aisée et assurée. Pour surmonter ces obstacles, il est crucial d'explorer des approches pédagogiques innovantes. Parmi ces méthodes, le théâtre semble présenter, grâce à la répétition des scènes et aux représentations finales, une perspective prometteuse. Nous nous demandons donc comment les répétitions scéniques influencent la mémorisation et, par conséquent, l'EO des apprenants de FLE. Deux hypothèses sont avancées : premièrement, que les répétitions régulières sur scène améliorent considérablement la mémorisation des dialogues théâtraux chez les apprenants ; deuxièmement, qu'une mémoire renforcée par ces répétitions se traduit par une amélioration perceptible de l'EO, marquée par plus de fluidité et de confiance dans la prise de parole. En examinant les bases théoriques et en partageant une recherche basée sur des observations pratiques avec des apprenants, notre objectif est de montrer que l'incorporation du théâtre dans l'enseignement du FLE peut révolutionner les méthodes pédagogiques classiques en proposant des approches efficaces susceptibles de surmonter les difficultés liées à l'apprentissage des langues.

1. MÉMOIRE ET EXPRESSION ORALE EN FLE : IMPORTANCE ET DÉFIS

Dans le cadre de l'enseignement du FLE, l'élève développe progressivement ses compétences linguistiques en ajoutant chaque nouvelle connaissance comme un élément constitutif de son bagage intellectuel. Ce processus implique que les connaissances antérieures soient solidement intégrées et facilement accessibles. Par exemple, un apprenant ayant acquis le vocabulaire lié aux activités quotidiennes peut combiner cette nouvelle connaissance avec les structures grammaticales déjà maîtrisées. Lorsqu'il est invité à décrire sa journée, il peut puiser dans ce réservoir pour formuler des phrases fluides et complètes. Pour une communication orale efficace, il est essentiel que l'apprenant puisse accéder rapidement et aisément à ces connaissances mémorisées. Ainsi, la mémoire, en tant que faculté cognitive avancée, s'avère cruciale non seulement pour l'acquisition mais aussi pour l'utilisation, à l'oral, des compétences linguistiques.

Cependant, les recherches sur les processus mémoriels laissent entendre aujourd'hui que la mémoire ne saurait être infinie, en ce sens qu'elle est stockée dans des réseaux neurobiologiques qui sont essentiellement limités ; l'oubli est donc indissociable de la capacité à mémoriser. Lieury (2020) considère l'oubli comme étant « le plus souvent, l'envers du décor de la récupération de l'information » (p. 201).

Au cours de l'apprentissage, le bon codage exige le respect d'une durée minimale d'exposition aux informations ou d'exercice mental. La raison en est que le traitement des informations est un processus lent, et qu'il requiert de nombreuses répétitions (fréquence, rythme, organisation) qui

en déterminent l'efficacité. Soumis à un renouvellement à intervalles espacés, l'apprentissage favorise généralement un codage efficace et une mémorisation durable. Toutefois, lorsqu'il est hâtif et limité dans le temps, il ne fournit qu'un souvenir confus et éphémère. L'oubli intervient en fonction du temps qui sépare l'encodage d'un élément et son rappel (Léger, 2016, p. 90). Pendant ce délai, la trace neuronale s'affaiblit et elle n'est plus assez forte pour permettre un rappel efficace.

La consolidation des informations se révèle donc impérative dans tout processus d'apprentissage. Ce mécanisme constitue le quatrième pilier de l'apprentissage que Dehaene (2018) définit en ces termes : « La consolidation, c'est cela : passer d'un traitement lent, conscient, avec effort, à un fonctionnement rapide, inconscient, automatique » (p. 293). Cette perspective corrobore celle d'Eustache et Guillery-Girard (2016) pour qui, la consolidation renvoie « aux processus qui permettent à une information d'être transférée d'un système de mémoire à court terme à un système de mémoire à long terme : l'échelle de temps est alors de quelques secondes à quelques minutes » (p. 25).

La maîtrise de l'EO en cours de FLE exige donc un effort et une pratique continue afin d'atteindre la phase d'automatisation. Les apprenants qui utilisent régulièrement les nouvelles connaissances lexicales dans une tâche orale, tout en respectant les règles grammaticales, acquièrent un flux langagier plus fluide. Au fil du temps, ils deviennent de bons usagers de la langue française. Pour atteindre ce niveau de maîtrise, le médiateur du savoir doit recourir à des méthodes pédagogiques adéquates, qui réactivent la mémoire de façon régulière, aidant ainsi les élèves à mobiliser leurs ressources mnésiques et à mieux s'exprimer à l'oral.

2. MÉMOIRE VIVANTE : LES SECRETS MNÉMONIQUES DU THÉÂTRE EN FLE

L'usage du théâtre comme médium d'enseignement semble être un passage concluant, qui met en œuvre des stratégies mnémoniques efficaces pour traiter l'oubli, favorisant ainsi une communication orale fluide et naturelle en cours de FLE.

Dans le procédé théâtral, la répétition se présente comme la pierre angulaire du processus mnésique. Les apprenants du FLE interagissent en permanence avec les dialogues du théâtre, créant ainsi une expérience véritablement immersive qui facilite une compréhension approfondie et une mémorisation durable. En effet, c'est ce que souligne Bonnet (2021), « Un cerveau qui ne répète pas, qui ne s'entraîne pas, perd ses pondérations si durement acquises ; il 'se rouille' » (p. 90). La répétition des scènes, en sollicitant régulièrement la mémoire, facilite le transfert fluide des composantes linguistiques de la mémoire à court terme vers un stockage durable, évitant ainsi toute velléité d'oubli. Cordier et Gaonac'h (2010) viennent en appui à cette idée en soutenant que « Pouvoir répéter un matériel verbal, ou une activité motrice, est un élément important dans la mémorisation ou l'apprentissage » (p. 75). Grâce à une pratique rigoureuse des représentations théâtrales, les apprenants établissent un lien indéfectible avec leurs compétences linguistiques, profondément stockées dans la mémoire à long terme (MLT). La répétition

intégrée de cette pratique théâtrale favorise également le développement de la mémoire de travail, ce qui facilite une restitution fluide lors de conversations instantanées.

En parallèle, le théâtre en classe de FLE offre une méthode originale pour utiliser la répétition distribuée. Comme le précisent Gerbier et Koenig (2015), « La mémorisation induite par la répétition est plus solide lorsque les occurrences d'une information sont séparées par un long espacement temporel (c'est-à-dire, distribuées) plutôt que lorsqu'elles sont rapprochées dans le temps (c'est-à-dire, massées) » (p. 435). Ce point de vue est étayé dans l'étude d'Ebbinghaus (cité dans Gerbier et Koenig, 2015, p. 436), où il a été constaté que répéter une liste de syllabes en trois jours (38 répétitions) est aussi efficace pour la mémoire que répéter cette même liste 68 fois de suite au cours d'une même journée. Dans le contexte théâtral, la répétition fréquente de scènes et de dialogues, réparties sur plusieurs séances, devient aussi essentielle qu'une pratique intensive en une seule prise. Cette immersion continue dans des échanges théâtraux permet aux apprenants de bénéficier d'une expérience cognitive riche. En effet, lorsque notre mémoire est suffisamment pourvue en matières à converser, notre discours devient plus fluide ; ainsi est consolidée la relation entre répétition, mémorisation, et prise de parole.

En pratiquant de manière répétée des dialogues dans des contextes divers, le théâtre développe une mémoire linguistique forte et souple, permettant aux apprenants, non seulement de renforcer leurs connaissances, mais aussi de les adapter naturellement à de nombreuses situations du monde réel. Dans ce sillage, Madoglou (2009) révèle que « Lorsque l'individu souhaite récupérer en mémoire un souvenir, il essaie de se rappeler le contexte dans lequel les informations ont été encodées pour la première fois » (p. 515). En effet, en embrassant une démarche théâtrale et en intégrant une mise en contexte des gains linguistiques en classe de FLE, nous amenuisons les interférences associées à la proximité langagière, qui résultent souvent de l'apprentissage hors contexte. Ainsi, ce procédé facilite une récupération précise des connaissances lors des échanges oraux.

La substance émotionnelle, étroitement liée au théâtre, est aussi au service de la mémoire. Les acteurs plongés dans des situations chargées d'émotion établissent des rapports instinctifs entre les mots et les émotions qu'ils vivent. Ils associent le texte à des images mentales, à des sensations comme la douleur, à des émotions comme la peur, et à des actions comme serrer quelqu'un dans ses bras. Ces méthodes permettent non seulement de mieux transmettre le message oral, mais aussi de mémoriser le texte plus efficacement (Clerc, 2013, p. 88). En réalité, l'apprentissage d'un texte théâtral à travers son interprétation sur scène permet à l'élève d'en acquérir une compréhension plus concrète et plus consciente. Cette compréhension devient si profondément gravée dans sa mémoire que les situations réelles et les émotions vécues au cours de cette expérience sont réactivées lorsqu'il se souvient ultérieurement de ce texte (Pierra, 2006, p. 213). Dans ce processus, la participation active et la motivation intrinsèque jouent un rôle très important, encourageant les apprenants à s'impliquer davantage dans les représentations théâtrales et à approfondir leur maîtrise du langage dans un élan d'entrain réitéré. Cette

motivation plus profonde n'est pas seulement un plus, mais aussi un atout majeur pour la bonne
rétention des informations, ce qui

vient en appoint au constat de Madoglou (2009) : « plus on est motivé, moins on risque d'oublier » (p. 517-518). Les analyses concluantes de Lieury et Fenouillet (2019, p. 175) apportent en sus un aspect déterminant à cette conception en affirmant que l'émotion, en tant qu'expression d'une motivation explosive, provoque des variations hormonales et impliquent des systèmes biologiques tels que l'amygdale. Ces modifications consolident les mécanismes neurobiologiques de la mémoire en améliorant l'événement principal et en excluant les détails secondaires. Dans cette symphonie éducative fascinante, la motivation apparaît comme le *lead-vocal*, organisant non seulement la force générale de l'activité cérébrale, mais créant également des changements typiques qui développent la capacité de prise de parole dans le cours de langue.

Par ailleurs, l'application d'une démarche multisensorielle dans une perspective théâtrale en FLE, s'avère être une disposition d'une grande efficacité. Les organes de sens tels que l'ouïe, la vue, et le toucher participent dans ce procédé, convertissant le processus d'apprentissage en une aventure inoubliable. Suivant les propos de Rey (2012), « on parvient à maintenir en mémoire certaines informations visuelles en les recodant dans un format phonologique qui, grâce à la répétition, permet de lutter activement contre l'oubli » (p. 222). Cette idée revêt une pertinence manifeste dans le cadre du théâtre en FLE. Les décors captivants, les costumes fantastiques et l'atmosphère bien organisée créent une expérience sensorielle inclusive pour les apprenants-acteurs. Ces composantes se convertissent en signaux visuels et tactiles qui affectent leur état mental, produisant un contexte dans lequel la concentration et la restitution d'informations sont propices. Au centre de ce processus théâtral, les gestes iconiques, strictement associés aux actions, paraissent comme des facteurs avant-gardistes, consolidant la mémorisation multimodale, comme l'affirme Aden (2006, p. 112). Les apprenants, se mettant dans la peau de l'acteur, utilisent ces gestes et mimiques faciales comme instructions mnémoniques, mettant ainsi en place des connexions kinesthésiques qui nourrissent le langage de manière sensorielle. La dimension auditive participe également à cet agencement. Les échanges linguistiques, à l'instar des orchestrations, ajoutent une touche sonore inoubliable à cette expérience. Elles aident à cimenter les mots et les phrases dans la conscience des apprenants, offrant ainsi une mélodie linguistique mémorable.

Enfin, le théâtre s'impose comme un support pédagogique précieux dans l'enseignement du FLE, exploitant la répétition pour renforcer la MLT, prévenir les oublis, réduire les interférences du langage et faire avancer les apprenants à travers une pratique multisensorielle. En stimulant l'apprentissage par le biais de son influence émotionnelle et motivationnelle, le théâtre se transforme en un moyen mnémorique performant mais également en une source de développement personnel pour les apprenants en FLE.

3. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE EMPIRIQUE

Pour mettre en pratique ces théories et renforcer l'apprentissage oral en FLE, nous avons lancé un projet basé sur la mise en scène d'une pièce de 12 scènes, « Le Petit Poucet » de Jacinthe

Cloutier, adaptée au niveau linguistique des élèves choisis. En mettant l'accent sur les répétitions scéniques parmi les diverses stratégies mnémotechniques théâtrales, notre objectif principal était d'étudier l'impact de ces répétitions sur la mémoire des élèves et, par conséquent, d'améliorer leurs compétences en EO en FLE.

3.1. Plan de recherche

L'enquête a concerné onze élèves âgés de 10 à 11 ans, composés de 5 filles et 6 garçons, fréquentant une classe de FLE de niveau EB5 dans une école privée au Liban qui utilisait encore des méthodes d'enseignement traditionnelles. Après avoir suivi les cours de français avec ces élèves pendant un mois, nous avons pu dresser un portrait complet de chacun d'eux et procéder à notre sélection. Les critères de choix comprenaient l'assiduité en classe, la volonté de participer activement aux activités théâtrales et les capacités diverses en matière de mémorisation, certains ayant des difficultés à mémoriser tandis que d'autres avaient une mémoire plus aisée. Le consentement éclairé des parents a été obtenu. Ces critères ont été sélectionnés pour assurer une certaine diversité des profils en termes de compétences linguistiques afin d'évaluer plus précisément l'impact du théâtre sur la mémorisation et l'interaction orale.

3.2. Les outils de recherche

Arborio et Fournier (2015) soulignent que : « L'observation directe est particulièrement adaptée pour enquêter sur les comportements qui ne sont pas facilement verbalisés » (p. 22). Ainsi, ce type d'observation, combiné à notre participation active fut fondamental par rapport à l'adaptation précise et réactive de notre soutien pédagogique. En observant de manière directe et participative les diverses répétitions scéniques, depuis la première répétition jusqu'à la représentation finale, nous sommes parvenus à apporter un appui immédiat aux élèves, en leur prodiguant des conseils efficaces pour l'interprétation et la mise en scène des textes. Ce système nous a donné la possibilité d'identifier les atouts et les lacunes des apprenants en matière de mémorisation. Il a facilité l'évaluation de leur capacité à retenir et à réciter leurs dialogues, mesurant ainsi l'impact des répétitions scéniques. Pour obtenir une vue d'ensemble des comportements et performances des élèves, nous avons suivi une approche flexible, notant des aspects tels que les blocages lors de la restitution des répliques et la dépendance continue par rapport au texte.

Les différents exercices de mise en scène ont été filmés à l'aide de la caméra d'un téléphone portable, avec le consentement des élèves et de leurs parents, ce qui a davantage enrichi notre travail. Ces séquences vidéo ont été d'un apport considérable lors de l'analyse du contexte des activités, nous permettant d'examiner de près les performances orales, souvent complexes à comprendre en temps réel. Pour les apprenants, regarder ces vidéos a été une grande opportunité d'auto-évaluation et de réflexion critique, leur offrant une chance d'observer leurs progrès et d'identifier les domaines dans lesquels leurs prestations doivent être améliorées.

3.3. Collecte et analyse des données

Notre recherche a été planifiée sur une durée de huit semaines, organisée de la manière suivante : La première semaine a commencé par une réunion d'introduction avec les élèves et leur professeur de FLE pour discuter du projet. Cette phase comprenait une lecture approfondie de la pièce afin de garantir une explication et une compréhension totale, suivie par la répartition des rôles parmi les élèves. Des semaines deux à huit, les activités se sont concentrées sur des exercices d'échauffement², et de nombreuses répétitions sur scène.

Ces répétitions ont été effectuées en suivant le concept de la pratique espacée. La complexité des scènes a été progressivement accrue, débutant par des scènes simples pour évoluer vers des ensembles plus complexes avant d'aboutir à des répétitions générales englobant toute la pièce. Cette progression méthodique a contribué non seulement à une compréhension solide des différentes scènes, mais aussi à préparer efficacement les apprenants pour la représentation finale, garantissant ainsi une performance confiante et fluide. Ce projet artistique a eu lieu à différents moments du programme hebdomadaire, y compris pendant les cours réguliers de FLE, les cours d'éducation physique, lorsque d'autres enseignants étaient absents et même pendant les récréations. Certains enseignants ont volontiers offert une partie de leur temps pour faciliter la mise en œuvre de ce travail.

Compte tenu du grand nombre de répétitions, et même si chaque session a été observée à part entière, une analyse détaillée de chaque répétition pour chaque participant était difficile à réaliser. Par conséquent, nous avons choisi d'effectuer une analyse globale des performances collectives en adoptant une approche comparative. Cette méthode met l'accent sur la comparaison entre la première et la dernière répétition de l'ensemble des scènes jouées par les élèves. La dernière répétition, correspondant à la représentation finale, revêt une importance cruciale car elle reflète les compétences acquises par les participants. Cette démarche permet de mettre en lumière des tendances globales et des conclusions importantes, sans s'enliser dans des analyses individuelles approfondies.

4. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les conclusions de notre recherche révèlent des avancées notables en matière de rétention et d'EO chez les apprenants, grâce à la pratique régulière des scènes. Le résumé présenté dans le tableau 1 ci-dessous illustre ces progrès, en mettant en parallèle la mémorisation et l'EO entre le début et la fin des répétitions pour chaque participant.

²Les exercices d'échauffement sont cruciaux dans le domaine du théâtre, car ils permettent aux acteurs de se mettre en condition physique, vocale et mentale pour créer un environnement propice à l'expression avant chaque répétition ou représentation. Ces rituels comprennent souvent des vocalises, des étirements, des techniques de respiration et des activités de concentration tout en permettant des adaptations selon les besoins spécifiques.

Tableau 1 : Progression des compétences en mémorisation et en EO des apprenants

Élève	Mémorisation (Début)	Mémorisation (Fin)	EO (Début)	EO (Fin)
Élève 1	Difficulté à retenir les répliques	Récitation fluide des répliques	Hésitation fréquente	Discours fluide et confiant
Élève 2	Consultation fréquente du texte	Mémorisation complète sans texte	Manque de fluidité	Utilisation aisée des expressions idiomatiques
Élève 3	Oublis fréquents	Répétition correcte des scènes	Discours saccadé	Expression naturelle et assurée
Élève 4	Lecture du texte nécessaire	Répliques mémorisées parfaitement	Hésitation marquée	Parole fluide et spontanée
Élève 5	Mémorisation partielle	Mémorisation parfaite	Expression incertaine	Confiance accrue dans le discours
Élève 6	Difficulté à se souvenir des scènes	Rétention solide des répliques	Parole hésitante	Expression fluide
Élève 7	Répliques souvent oubliées	Récitation sans erreurs	Discours fragmenté	Discours cohérent
Élève 8	Texte constamment requis	Récitation fluide sans texte	Peu de fluidité	Fluidité notable
Élève 9	Omissions fréquentes	Récitation précise	Expression hésitante	Expression assurée
Élève 10	Texte souvent consulté	Récitation impeccable sans texte	Incertitude dans le discours	Discours naturel
Élève 11	Lecture continue nécessaire	Répliques parfaitement retenues	Manque de confiance	Grande assurance

4.1. Comparaison générale des résultats

Au commencement des séances, de nombreux participants ont eu du mal à se souvenir. Par exemple, l'élève 6 éprouvait des problèmes pour se remémorer les répliques, faisant face à des oublis attribuables aux confusions entre des termes similaires tels que « arbre » et « barbe ».

De même, l'élève 2 avait tendance à mélanger des mots comme « bouillotte » avec « bouillon », ce qui soulignait une faiblesse dans l'ancrage lexical. Il est passé d'une lecture régulière du texte à une récitation fluide.

Grâce à la pratique espacée et aux révisions fréquentes, les apprenants ont petit à petit renforcé leur capacité de mémorisation. L'élève 5, par exemple, a dépassé ses premiers oublis et confusions lexicales pour livrer les lignes de son dialogue avec précision et assurance. Les élèves 8 et 10, qui avaient initialement du mal à retenir leurs répliques et consultaient fréquemment leur texte, ont finalement montré une consolidation robuste de leur bagage mnésique, en évitant les erreurs courantes et les pertes graduelles des informations mémorisées. L'élève 9 qui omettait souvent des mots, a renforcé sa capacité à retenir et à restituer ses lignes avec fluidité lors de ses performances.

L'analyse du tableau révèle qu'au début des répétitions, lorsque la capacité de mémorisation était encore faible, les élèves avaient également des difficultés dans leur EO. Par exemple, l'élève 7, en plus d'oublier fréquemment ses lignes, présentait un discours morcelé et une prononciation incertaine. De même, l'élève 4, qui devait souvent consulter le texte, manifestait une communication orale caractérisée par des hésitations fréquentes et une diction moins claire.

À mesure que les répétitions avançaient, la capacité de mémorisation des élèves se renforçait progressivement, ce qui se reflétait directement dans leurs échanges oraux. Par exemple, l'élève 1, qui avait du mal à retenir les répliques et était souvent réticent, est passé à un débit fluide des lignes et à une communication confiante. Les élèves 3 et 9, initialement enclins à oublier fréquemment et à s'exprimer de manière hésitante ont finalement démontré une récitation précise ainsi qu'une expression naturelle et sûre. Quant à l'élève 11 qui avait besoin de lire continuellement le texte, il a amélioré sa capacité à retenir les répliques tout en développant une grande assurance lors de sa prestation orale finale.

4.2. Interprétation globale

Les résultats de notre recherche indiquent que les répétitions scéniques s'avèrent être une méthode efficace pour améliorer la mémorisation des dialogues théâtraux. En accord avec les principes mnémoniques, la pratique régulière et espacée a favorisé la rétention des lignes. Les élèves ont fait preuve d'une progression constante dans leur aptitude à mémoriser et à restituer leurs dialogues, confirmant ainsi notre première hypothèse. En revisitant leurs textes à des intervalles réguliers, les élèves ont réussi à transférer les informations de leur mémoire immédiate vers leur MLT, ce qui a grandement diminué le risque d'oubli. Cette implication active favorise un encodage plus efficace et soutient le processus de consolidation des souvenirs. L'amélioration de la mémorisation a eu un effet direct et bénéfique sur la pratique orale. Les apprenants ayant mieux retenu leurs répliques ont démontré une plus grande fluidité et une confiance accrue lors des représentations finales, confirmant ainsi notre deuxième hypothèse. La mémorisation renforcée par les répétitions scéniques a non seulement amélioré la conservation des dialogues, mais a aussi permis aux élèves de mieux appréhender et d'utiliser avec aisance et

spontanéité des structures linguistiques complexes. En outre, cette pratique a encouragé une gestion cognitive plus efficace des informations, ce qui a contribué à réduire l'anxiété liée à la performance tout en augmentant la capacité des participants à se focaliser sur l'expression et la communication.

L'incorporation de ces processus dans les méthodes d'enseignement pourrait révolutionner la façon dont les langues sont enseignées en offrant des approches solides susceptibles de relever les défis de l'apprentissage linguistique, plutôt que de se fier à la répétition mécanique et à la mémorisation de listes de vocabulaire déconnectées comme c'est souvent le cas dans l'enseignement traditionnel.

5. CONCLUSION

La présente étude a mis en lumière l'importance de la mémoire dans l'acquisition du FLE et son influence sur l'EO. Nous avons examiné de manière théorique les obstacles liés à la mémorisation et les techniques mnémoriques utilisées dans le théâtre. Nos résultats empiriques ont confirmé que les répétitions de scènes boostent considérablement la capacité de mémorisation, ce qui améliore par conséquent la pratique orale des apprenants. Notre initiative théâtrale a non seulement favorisé une progression notable chez les élèves, mais elle a également posé les fondations pour des améliorations à venir. Cette voie mérite d'être explorée plus en détail, car elle pourrait conduire à des résultats encore plus prometteurs grâce à une implémentation continue. Il est fortement recommandé aux enseignants de FLE d'intégrer régulièrement des pratiques théâtrales dans leur enseignement pour stimuler l'engagement cognitif des apprenants, accroître leur confiance en eux-mêmes et perfectionner leurs compétences linguistiques.

Bibliographie

ADEN Joëlle, 2006, « Corps, geste et parole. Apprendre par l'action », dans C. Tardieu (dir.), *Se former pour enseigner les langues à l'école primaire : le cas de l'anglais*, Paris, Ellipses, p.103-129.

ARBORIO Anne -Marie, FOURNIER Pierre, 2021, *L'observation directe*, Paris, Armand Colin, 128 p.

BONNET Mélissa, 2021, *Quand le cerveau apprend : Mémoire, sommeil, attention... entrez dans le cerveau des enfants avec les neurosciences cognitives*, ESF Sciences humaines, « Hors collection », 240 p. Disponible sur : [<https://www.cairn.info/quand-le-cerveau-apprend-memoire-sommeil-attention-entrez-dans-le-cerveau-des-enfants--9782710139690.htm>], consulté le 14 juillet 2024.

CLERC Stéphanie, 2013, « Vivre la langue et construire une communauté d'apprentissage par la pratique théâtrale : analyse d'une expérience en classe d'accueil », dans C.

Alix, D. Lagorgette et È.-M., Rollinat- Levasseur (dir.), *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale*, Université de Savoie, coll. « Langages », p. 77-93.

CORDIER Françoise, GAONAC'H Daniel, 2010, *Apprentissage et mémoire*, Paris, Armand Colin, 128 p. Disponible sur : [<https://www.cairn.info/apprentissage-et-memoire--9782200249908.htm>], consulté le 11 juillet 2024.

DEHAENE Stanislas, 2018, *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*, Paris, Odile Jacob, 380 p.

EUSTACHE Francis, GUILLERY-GIRARD Bérengère, 2016, *La Neuroéducation : la mémoire au cœur des apprentissages*, Paris, Odile Jacob, 172 p.

GERBIER Émilie, KOENIG Olivier, 2015, « Comment les intervalles temporels entre les répétitions d'une information en influencent-ils la mémorisation ? Revue théorique des effets de pratique distribuée » [en ligne], *L'Année psychologique*, n° 3, p. 435-462. Disponible sur <<https://doi.org/10.3917/anpsy.153.0435>> [consulté le 8 juillet 2024].

LEGER Léger, 2016, *Manuel de psychologie cognitive*, Paris, Dunod, coll. « Psycho Sup », 256 p. Disponible sur : [<https://www.cairn.info/manuel-de-psychologie-cognitive--9782100743636.htm>], consulté le 8 juillet 2024.

LIEURY Alain, 2020, *Manuel visuel de psychologie cognitive*, Paris, Dunod, 448 p. Disponible sur : [<https://www.cairn.info/manuel-visuel-de-psychologie-cognitive--9782100801183.htm>], consulté le 8 juillet 2024.

LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien, 2019, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, Coll. « Éducation Sup », 186 p. Disponible sur : [<https://doi.org/10.3917/dunod.lieur.2019.01>], consulté le 8 juillet 2024.

MADOGLOU Anna, 2009, « Stratégies de représentations internes et externes de mémoire et d'oubli » [en ligne], *Bulletin de psychologie*, n° 504, p. 515-531. Disponible sur : <<https://doi.org/10.3917/bupsy.504.0515>>, [consulté le 16 juillet 2024].

PIERRA Gisèle, 2006, *Le corps, la voix, le texte : arts du langage en langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, 241 p.

REY Arnaud, 2012, *Psychologie cognitive expérimentale*, Presses Universitaires de France, 256 p. Disponible sur : [<https://doi.org/10.3917/puf.rey.2012.01>], consulté le 17 juillet 2024.